

commis par l'administration précédente et il recherche les causes qui ont amené l'état de choses actuel.

Dans la deuxième, il expose un combinaison qui consisterait à substituer le crédit anglais au crédit égyptien, de manière à consolider toute la dette égyptienne à un taux exceptionnellement avantageux.

Les bénéfices résultant de la différence entre les taux de capitalisation de l'Angleterre et de l'Égypte seraient dans ce cas, approximativement suffisants pour racheter intégralement le canal de Suez sans aucune charge pour personne.

Passant donc à la troisième partie, il expose les avantages d'une conversion en 7 0/0 de toute la dette égyptienne, mesure qui aurait pour conséquence de donner chaque année un excédant de plus de deux millions de livres des recettes sur les dépenses.

Mais il est exact que M. Cave ait déclaré que la conversion de la dette égyptienne en 7 0/0 était nécessaire pour équilibrer le budget.

En prenant comme base les chiffres de l'actif et du passif du budget relevés par M. Cave, les ressources de l'Égypte seraient au contraire suffisantes pour consolider la dette flottante sans sacrifice aucun pour les bondholders.

D'ailleurs, toutes les combinaisons actuellement pendantes, bien que basées sur un taux d'intérêt sensiblement supérieur à 7 0/0 laissent encore un excédant dans le budget, et permettraient d'arriver, dans un temps peu éloigné, à l'amortissement de toute la dette actuelle.

Constantinople, 4 mars. Le sultan accorde aux populations de la Bosnie et de l'Herzégovine l'exemption d'impôts pendant deux ans.

Madrid, 4 mars. L'amistie est accordée aux carlistes qui feront leur soumission avant le 15 mars.

Athènes, 4 mars. La reine de Grèce s'est accouchée d'une fille.

Washington, 3 mars. — Après une discussion pénible, la Chambre des représentants a adopté hier soir, à l'unanimité, la proposition de mise en accusation du général Belknap, ex-ministre de la guerre.

Le rapport de la commission d'enquête par tous ses membres constate que le général Belknap a reçu, pendant six ans, 25,000 dollars pour avoir nommé M. Marsh, agent commercial à Fort-Sill.

Le Sénat sera saisi aujourd'hui de la résolution de la Chambre des représentants. Le général Belknap a refusé toutes explications, les réservant pour le tribunal qui sera chargé de le juger.

Washington, 3 mars. — La commission de la chambre des représentants s'est présentée devant le Sénat pour notifier formellement la mise en accusation du général Belknap. La notification a été renvoyée à une commission spéciale.

La commission judiciaire de la chambre rédige les articles de l'acte d'accusation.

Cuïre, 3 mars. — Le rapport de M. Cave comprendra trois parties : Dans la première, M. Cave critique les fautes de la Péninsule l'uniformité des droits des charges.

Cortès. Le marquis de Sardoal demande l'abrogation du serment. La chambre rejette cette proposition.

Alger, 3 mars. — Le prince Arthur voyageant incognito sous le titre de lord Sussex, est arrivé aujourd'hui avec son yacht.

Il y passera quelques jours ici. La colonie anglaise se propose de lui donner une fête brillante.

Alger, 3 mars. — Les insurgés ont lancé une proclamation demandant la liberté et l'indépendance absolue garanties par les puissances.

Malgré l'opposition du Temps et du Siècle, la République française persiste dans son opinion que la réunion préparatoire proposée pour le 7 mars serait très utile.

On lit dans l'Opinion nationale : « Les négociations ouvertes pour la reconstitution du cabinet sont revenues à leur point de départ. »

M. le président de la République a fait appeler hier matin, M. Casimir Périer, avec lequel il a eu un entretien qui n'a pas duré moins d'une heure.

M. Périer n'a pas abordé dans cet entretien la question d'un programme ministériel, il a considéré qu'au point de vue parlementaire, cette question devait être traitée plus spécialement avec M. le vice-président du conseil.

On dément le bruit répandu relativement à une proposition faite par les puissances maritimes d'Europe au gouvernement égyptien, pour l'achat de la concession du canal de Suez, au prix de 28 millions de livres sterling, en vue de la neutralisation.

Malgré l'opposition du Temps et du Siècle, la République française persiste dans son opinion que la réunion préparatoire proposée pour le 7 mars serait très utile.

On lit dans l'Opinion nationale : « Les négociations ouvertes pour la reconstitution du cabinet sont revenues à leur point de départ. »

M. le président de la République a fait appeler hier matin, M. Casimir Périer, avec lequel il a eu un entretien qui n'a pas duré moins d'une heure.

M. Périer n'a pas abordé dans cet entretien la question d'un programme ministériel, il a considéré qu'au point de vue parlementaire, cette question devait être traitée plus spécialement avec M. le vice-président du conseil.

M. Casimir Périer s'est particulièrement appliqué à promettre à M. le maréchal de défendre énergiquement les pouvoirs qui lui ont été conférés par l'Assemblée nationale.

A la suite de cet entretien, qui a été très cordial, M. Périer s'est rendu auprès de M. Dufaure, avec lequel il a eu une longue conversation.

On attribue le nouvel appel fait à cet homme politique à une démarche de plusieurs membres influents du centre gauche auprès de M. Dufaure.

Paris, 3 mars, 5 h. 25. M. Casimir Périer a eu aujourd'hui une longue conférence avec M. Dufaure, dans laquelle ils ont discuté un programme ministériel.

Boulogne, 3 mars. — Don Carlos est toujours à l'hôtel du Nord. A cause du mauvais temps, son départ a été remis à demain. En attendant, il est soumis à une surveillance administrative constante. Il reçoit de nombreuses visites de boulangers.

Vienne, 3 mars. — Le bruit mentionné par les journaux français que don Carlos irait ultérieurement en Hongrie, résider sur les terres que lui avait léguées le duc de Modène, est inexact. Le legs du duc de Modène consistait exclusivement en propriétés mobilières.

Madrid, 3 mars. — La Gaceta annonce que les troupes ont occupé la forteresse de Poblacion.

Le commandant, cinq officiers, le chirurgien, l'aumônier et 76 hommes se sont rendus.

Les libéraux ont trouvé un canon rayé, des vivres et du matériel de guerre en quantité.

La Epoca et la Cronista croient savoir que le gouvernement ne tardera pas à établir dans toutes les provinces

de la Péninsule l'uniformité des droits des charges.

Cortès. Le marquis de Sardoal demande l'abrogation du serment. La chambre rejette cette proposition.

Alger, 3 mars. — Le prince Arthur voyageant incognito sous le titre de lord Sussex, est arrivé aujourd'hui avec son yacht.

Il y passera quelques jours ici. La colonie anglaise se propose de lui donner une fête brillante.

Alger, 3 mars. — Les insurgés ont lancé une proclamation demandant la liberté et l'indépendance absolue garanties par les puissances.

Malgré l'opposition du Temps et du Siècle, la République française persiste dans son opinion que la réunion préparatoire proposée pour le 7 mars serait très utile.

On lit dans l'Opinion nationale : « Les négociations ouvertes pour la reconstitution du cabinet sont revenues à leur point de départ. »

M. le président de la République a fait appeler hier matin, M. Casimir Périer, avec lequel il a eu un entretien qui n'a pas duré moins d'une heure.

M. Périer n'a pas abordé dans cet entretien la question d'un programme ministériel, il a considéré qu'au point de vue parlementaire, cette question devait être traitée plus spécialement avec M. le vice-président du conseil.

M. Casimir Périer s'est particulièrement appliqué à promettre à M. le maréchal de défendre énergiquement les pouvoirs qui lui ont été conférés par l'Assemblée nationale.

A la suite de cet entretien, qui a été très cordial, M. Périer s'est rendu auprès de M. Dufaure, avec lequel il a eu une longue conversation.

On attribue le nouvel appel fait à cet homme politique à une démarche de plusieurs membres influents du centre gauche auprès de M. Dufaure.

Paris, 3 mars, 5 h. 25. M. Casimir Périer a eu aujourd'hui une longue conférence avec M. Dufaure, dans laquelle ils ont discuté un programme ministériel.

Boulogne, 3 mars. — Don Carlos est toujours à l'hôtel du Nord. A cause du mauvais temps, son départ a été remis à demain. En attendant, il est soumis à une surveillance administrative constante. Il reçoit de nombreuses visites de boulangers.

Vienne, 3 mars. — Le bruit mentionné par les journaux français que don Carlos irait ultérieurement en Hongrie, résider sur les terres que lui avait léguées le duc de Modène, est inexact. Le legs du duc de Modène consistait exclusivement en propriétés mobilières.

Madrid, 3 mars. — La Gaceta annonce que les troupes ont occupé la forteresse de Poblacion.

Le commandant, cinq officiers, le chirurgien, l'aumônier et 76 hommes se sont rendus.

Les libéraux ont trouvé un canon rayé, des vivres et du matériel de guerre en quantité.

La Epoca et la Cronista croient savoir que le gouvernement ne tardera pas à établir dans toutes les provinces

de la Péninsule l'uniformité des droits des charges.

Cortès. Le marquis de Sardoal demande l'abrogation du serment. La chambre rejette cette proposition.

Alger, 3 mars. — Le prince Arthur voyageant incognito sous le titre de lord Sussex, est arrivé aujourd'hui avec son yacht.

Il y passera quelques jours ici. La colonie anglaise se propose de lui donner une fête brillante.

Alger, 3 mars. — Les insurgés ont lancé une proclamation demandant la liberté et l'indépendance absolue garanties par les puissances.

Malgré l'opposition du Temps et du Siècle, la République française persiste dans son opinion que la réunion préparatoire proposée pour le 7 mars serait très utile.

On lit dans l'Opinion nationale : « Les négociations ouvertes pour la reconstitution du cabinet sont revenues à leur point de départ. »

M. le président de la République a fait appeler hier matin, M. Casimir Périer, avec lequel il a eu un entretien qui n'a pas duré moins d'une heure.

M. Périer n'a pas abordé dans cet entretien la question d'un programme ministériel, il a considéré qu'au point de vue parlementaire, cette question devait être traitée plus spécialement avec M. le vice-président du conseil.

M. Casimir Périer s'est particulièrement appliqué à promettre à M. le maréchal de défendre énergiquement les pouvoirs qui lui ont été conférés par l'Assemblée nationale.

A la suite de cet entretien, qui a été très cordial, M. Périer s'est rendu auprès de M. Dufaure, avec lequel il a eu une longue conversation.

On attribue le nouvel appel fait à cet homme politique à une démarche de plusieurs membres influents du centre gauche auprès de M. Dufaure.

Paris, 3 mars, 5 h. 25. M. Casimir Périer a eu aujourd'hui une longue conférence avec M. Dufaure, dans laquelle ils ont discuté un programme ministériel.

Boulogne, 3 mars. — Don Carlos est toujours à l'hôtel du Nord. A cause du mauvais temps, son départ a été remis à demain. En attendant, il est soumis à une surveillance administrative constante. Il reçoit de nombreuses visites de boulangers.

Vienne, 3 mars. — Le bruit mentionné par les journaux français que don Carlos irait ultérieurement en Hongrie, résider sur les terres que lui avait léguées le duc de Modène, est inexact. Le legs du duc de Modène consistait exclusivement en propriétés mobilières.

Madrid, 3 mars. — La Gaceta annonce que les troupes ont occupé la forteresse de Poblacion.

Le commandant, cinq officiers, le chirurgien, l'aumônier et 76 hommes se sont rendus.

Les libéraux ont trouvé un canon rayé, des vivres et du matériel de guerre en quantité.

La Epoca et la Cronista croient savoir que le gouvernement ne tardera pas à établir dans toutes les provinces

de la Péninsule l'uniformité des droits des charges.

Cortès. Le marquis de Sardoal demande l'abrogation du serment. La chambre rejette cette proposition.

Alger, 3 mars. — Le prince Arthur voyageant incognito sous le titre de lord Sussex, est arrivé aujourd'hui avec son yacht.

Il y passera quelques jours ici. La colonie anglaise se propose de lui donner une fête brillante.

Alger, 3 mars. — Les insurgés ont lancé une proclamation demandant la liberté et l'indépendance absolue garanties par les puissances.

Malgré l'opposition du Temps et du Siècle, la République française persiste dans son opinion que la réunion préparatoire proposée pour le 7 mars serait très utile.

On lit dans l'Opinion nationale : « Les négociations ouvertes pour la reconstitution du cabinet sont revenues à leur point de départ. »

M. le président de la République a fait appeler hier matin, M. Casimir Périer, avec lequel il a eu un entretien qui n'a pas duré moins d'une heure.

M. Périer n'a pas abordé dans cet entretien la question d'un programme ministériel, il a considéré qu'au point de vue parlementaire, cette question devait être traitée plus spécialement avec M. le vice-président du conseil.

M. Casimir Périer s'est particulièrement appliqué à promettre à M. le maréchal de défendre énergiquement les pouvoirs qui lui ont été conférés par l'Assemblée nationale.

A la suite de cet entretien, qui a été très cordial, M. Périer s'est rendu auprès de M. Dufaure, avec lequel il a eu une longue conversation.

On attribue le nouvel appel fait à cet homme politique à une démarche de plusieurs membres influents du centre gauche auprès de M. Dufaure.

Paris, 3 mars, 5 h. 25. M. Casimir Périer a eu aujourd'hui une longue conférence avec M. Dufaure, dans laquelle ils ont discuté un programme ministériel.

Boulogne, 3 mars. — Don Carlos est toujours à l'hôtel du Nord. A cause du mauvais temps, son départ a été remis à demain. En attendant, il est soumis à une surveillance administrative constante. Il reçoit de nombreuses visites de boulangers.

Vienne, 3 mars. — Le bruit mentionné par les journaux français que don Carlos irait ultérieurement en Hongrie, résider sur les terres que lui avait léguées le duc de Modène, est inexact. Le legs du duc de Modène consistait exclusivement en propriétés mobilières.

Madrid, 3 mars. — La Gaceta annonce que les troupes ont occupé la forteresse de Poblacion.

Le commandant, cinq officiers, le chirurgien, l'aumônier et 76 hommes se sont rendus.

Les libéraux ont trouvé un canon rayé, des vivres et du matériel de guerre en quantité.

La Epoca et la Cronista croient savoir que le gouvernement ne tardera pas à établir dans toutes les provinces

de la Péninsule l'uniformité des droits des charges.

Cortès. Le marquis de Sardoal demande l'abrogation du serment. La chambre rejette cette proposition.

Alger, 3 mars. — Le prince Arthur voyageant incognito sous le titre de lord Sussex, est arrivé aujourd'hui avec son yacht.

Il y passera quelques jours ici. La colonie anglaise se propose de lui donner une fête brillante.

Alger, 3 mars. — Les insurgés ont lancé une proclamation demandant la liberté et l'indépendance absolue garanties par les puissances.

Malgré l'opposition du Temps et du Siècle, la République française persiste dans son opinion que la réunion préparatoire proposée pour le 7 mars serait très utile.

On lit dans l'Opinion nationale : « Les négociations ouvertes pour la reconstitution du cabinet sont revenues à leur point de départ. »

M. le président de la République a fait appeler hier matin, M. Casimir Périer, avec lequel il a eu un entretien qui n'a pas duré moins d'une heure.

M. Périer n'a pas abordé dans cet entretien la question d'un programme ministériel, il a considéré qu'au point de vue parlementaire, cette question devait être traitée plus spécialement avec M. le vice-président du conseil.

M. Casimir Périer s'est particulièrement appliqué à promettre à M. le maréchal de défendre énergiquement les pouvoirs qui lui ont été conférés par l'Assemblée nationale.

A la suite de cet entretien, qui a été très cordial, M. Périer s'est rendu auprès de M. Dufaure, avec lequel il a eu une longue conversation.

On attribue le nouvel appel fait à cet homme politique à une démarche de plusieurs membres influents du centre gauche auprès de M. Dufaure.

Paris, 3 mars, 5 h. 25. M. Casimir Périer a eu aujourd'hui une longue conférence avec M. Dufaure, dans laquelle ils ont discuté un programme ministériel.

Boulogne, 3 mars. — Don Carlos est toujours à l'hôtel du Nord. A cause du mauvais temps, son départ a été remis à demain. En attendant, il est soumis à une surveillance administrative constante. Il reçoit de nombreuses visites de boulangers.

Vienne, 3 mars. — Le bruit mentionné par les journaux français que don Carlos irait ultérieurement en Hongrie, résider sur les terres que lui avait léguées le duc de Modène, est inexact. Le legs du duc de Modène consistait exclusivement en propriétés mobilières.

Madrid, 3 mars. — La Gaceta annonce que les troupes ont occupé la forteresse de Poblacion.

Le commandant, cinq officiers, le chirurgien, l'aumônier et 76 hommes se sont rendus.

Les libéraux ont trouvé un canon rayé, des vivres et du matériel de guerre en quantité.

La Epoca et la Cronista croient savoir que le gouvernement ne tardera pas à établir dans toutes les provinces

Table of stock market data (Bourse) for March 3, 1876, listing various securities and their prices.

Table of stock market data (Bourse) for March 3, 1876, listing various securities and their prices.

Table of stock market data (Bourse) for March 3, 1876, listing various securities and their prices.

Table of stock market data (Bourse) for March 3, 1876, listing various securities and their prices.

Table of stock market data (Bourse) for March 3, 1876, listing various securities and their prices.

Table of stock market data (Bourse) for March 3, 1876, listing various securities and their prices.

Table of stock market data (Bourse) for March 3, 1876, listing various securities and their prices.

Advertisement for 'Guerison du Cancer' (Cancer Cure) by Dr. Jules Meyer, located at 10322.

Advertisement for 'MALADIE DE POITRINE' (Lung Disease) treatment, located at 10326.

Advertisement for 'SANTÉ A TOUS' (Health for All) and 'REVALESCIERE' (Revalsciere) medicine, located at 10326.

Advertisement for 'REVALESCIERE' (Revalsciere) medicine, located at 10326.

Table of train schedules (Chemins de Fer du Nord) for March 3, 1876, listing departure and arrival times for various routes.